

BIC, ÉCRIVAIN ET LECTEUR

Quand je revins dans l’espace de réunion, tout le monde avait l’air grave.

Je remarquai aussitôt que la seule femme de la pièce s’était composé une contenance. Elle avait fermé toutes les fenêtres donnant sur la belle vue, presque comme une religieuse, même si sa tenue suggérait une tout autre vocation de l’esprit.

Cet ajustement facilita la discussion.

Mon attention se porta directement sur les hommes.

Ils étaient visiblement inquiets. Effrayés à l’idée de perdre l’autorité attachée au titre inscrit sur leur porte. Cela seul en disait long sur leurs capacités.

C’étaient des salariés.

Presque plus personne ne s’en souvient.

Ce n’étaient pas les propriétaires.

Je commençai par une brève introduction et une observation simple.

Quand un homme ou une femme entre dans une pièce avec du matériel de ménage, tout le monde remarque aussitôt si le balai est flambant neuf, parce qu’un balai neuf fait un bruit différent.

Ils me dévisagèrent.

Mon français d’écolier m’aidait, même si des années passées à parler d’autres langues en influençaient parfois la prononciation.

Je souris.

Puis j’expliquai que Bing avait fait de mon billet une référence, en le plaçant sur les requêtes liées à Gillette et en permettant aux analystes de Wall Street d’en sourire et d’y réfléchir. Google, en revanche, ne l’avait traité que comme une présence de peu d’influence au sein de son écosystème web. Quant à Yandex, en Russie, il l’avait de fait privé de toute pertinence.

Et pourtant, j’étais là.

Debout dans ma ville natale.

Avec tout le conseil de direction de BIC France devant ma porte.

Accompagné de Chanel, qui demeurait la seule véritable valeur ajoutée de la réunion.

Je n'étais toujours qu'un écrivain.

Plus que jamais, je comprenais le pouvoir du récit. Avoir devenait plus intéressant que posséder.

Et les personnes restaient la première ressource de toute entreprise. La solution intelligente n'était jamais de renvoyer qui que ce fût chez soi. La solution intelligente était de changer les choses par les idées. C'est exactement ce que les femmes font aux hommes dès leur naissance.

Avant de partir, j'ouvris ma sacoche de travail. Au moment de prendre congé, je posai sur la table un paquet scellé. À l'intérieur, dix stylos. Je leur demandai de ne pas l'ouvrir avant mon départ.

Chanel se tourna vers moi. « Où allez-vous ? »

Je souris. « Je vais écrire une histoire et changer le monde des gens. Je sais enfin comment on s'y prend. La seule différence : ce que je propose par mes écrits est toujours meilleur. »

Après mon départ, ils ouvrirent le paquet. Ils y trouvèrent un nom imprimé sur chaque stylo : BICGILLETTENARRATIVE.

Il était né au cours d'une simple réunion. Et comme tant de choses simples, il devint inoubliable.

Ferdinando